

"Bête Noire"
1/12/35

En marge des Nouvelles Nourritures

Ces « Nouvelles Nourritures », dans lesquelles André Gide ne dit pas un mot, en apparence, des doctrines sociales qui ont reçu son entière adhésion, ont eu le don de consterner bien plus ses adversaires que ceux qui attendaient, non une œuvre poétique, mais un manifeste, voire une confession politique. Ils avaient dit si souvent, ses contempteurs, qu'il était un homme fini, qu'il n'écrirait plus, qu'il ne relevait guère que de l'oraison funèbre. Et voilà André Gide, avec ses trois fois vingt ans, publiant discrètement sous une couverture fleurie, une œuvre de fraîcheur, de poésie et d'amour...

Car les « Nouvelles Nourritures », tout comme les anciennes, célèbrent « ce miracle étourdissant qu'est la vie ». Telle ou telle page contient les éléments d'une cosmogonie, dont la joie est le principe et la fin.

« Tout se prépare à l'organisation de la joie, écrit notamment André Gide, et que voici bientôt qui prend vie, qui palpite inconsidérément dans la feuille, qui prend nom, se divise et devient parfum dans la fleur, saveur dans le fruit, conscience et voix dans l'oiseau.

« Chaque animal n'est qu'un paquet de joie.

« Tout aime d'être et tout être se réjouit. C'est de la joie que tu appelles fruit quand elle se fait succulence; et quand elle se fait chant, oiseau... »

Qui aurait cru que le Gide, au visage impassible, au crâne chauve, des réunions publiques et des meetings, donnerait, comme nouveau livre, ce cri de jeunesse, de volupté, de révolte contre les « lourdes chaînes de la logique » ?

Pourtant, les « Nouvelles Nourritures » donnent une clé assez sûre pour une certaine attitude qui est aujourd'hui celle de Gide. Sans cesse, l'idée d'un avenir meilleur, d'un temps de joies plus certaines le poursuit.

« J'écris, note-t-il, pour qu'un adolescent, plus tard, pareil à celui que j'étais à seize ans, mais plus libre, plus



André Gide, par Géo Augsborg.

accompli, trouve ici réponse à son interrogation palpitante. »

Et, à la fin même du livre, ce dialogue :
« — Ce qui a été m'importe moins que ce qui est; ce qui est, moins que ce qui peut être et qui sera. Je confonds possible et futur. Je crois que tout le possible s'efforce vers l'être; que tout ce qui peut être sera, si l'homme y aide... »

« — Et tu te défends d'être mystique!... »

De telles pages ne sont pas rares dans ces *Nouvelles Nourritures* qu'André Gide, après réflexion sans doute, n'a point voulu qualifier de terrestres. Elles n'étonnent point, malgré leur ton un peu *Légende des Siècles*. Elles vous ont un petit air de dire : « Et que l'action sociale y entr-, si la nature n'y suffit pas. »

André FRANK.

Au Groupe d'Études Philosophiques et Scientifiques par l'examen des tendances nouvelles

Conférences à la Sorbonne

Judi 5 décembre 1935

21 heures, Amphithéâtre Michelet

Conférence de M. Leprince-Ringuet

LES DÉSIRS COSMIQUES

rent la demande d'un volume comme un

*
L
S
P
N
D
R
C
C
f.
b.
s.
l.
b.
J.
E.
P
L
L
S
C
F
a
n
r
r
s
n
i
d
a
P
c
u
f
c
F
I

L'HOMME DE LA SEMAINE



M. ANDRÉ GIDE PUBLIE
CES JOURS-CI LES "NOUVELLES NOURRITURES"